



LOUIS VII LE JEUNE (vers 1120-1180)

Fils d'Adélaïde de Savoie et de Louis VI le Gros. Louis VII lui succéda à l'âge de dix-sept ans, le 1er août 1137, un mois à peine après son mariage avec Aliénor d'Aquitaine. C'était un homme plein de douceur, mais capable de dureté et de cruauté, et d'une grande simplicité, qui contrastait avec la cour luxueuse de son épouse.

Actif et batailleur, ce Capétien avait été détourné de sa vocation (le cloître) en 1131, par la mort de son frère aîné, Philippe.

Associé dès ce moment au trône, il garda une grande dévotion et une soumission à l'Église qu'on jugea trop passive.



On continue, en effet, à présenter parfois Louis VII comme un personnage effacé, voire incapable, trompé et battu par ses vassaux alors qu'il se montra, pendant ses quarante-trois ans de règne, juste et ferme, capable de maintenir intact le royaume face aux ambitions des très puissants Plantagenêt et de Frédéric Barberousse, tout en développant énergiquement les institutions royales, œuvre qui sera poursuivie par son fils Philippe Auguste.

Pour voir naître ce fils tant désiré, Louis VII dut attendre 1165. En effet, sa première épouse, Aliénor d'Aquitaine, ne lui donna que deux filles, ce qui pesa lourdement dans la décision du roi de divorcer, en effet, en 1152 le concile de Beaugency annula le mariage pour cause de consanguinité.

Deux ans plus tard, Louis VII épousa Constance de Castille, qui mourut en couches en octobre 1160 sans lui laisser d'héritier mâle ; aussi quarante jours plus tard le roi épousa-t-il Adèle de Champagne, la fille du puissant comte Thibaud II «belle, chaste et vertueuse» au dire des chroniqueurs, et qui mit au monde, le 21 août 1165, le futur Philippe Auguste.

Pendant ce temps, Louis VII, admirablement secondé par Suger, abbé de Saint-Denis (mort en 1151) avait maintes fois quitté son domaine pour aller en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle ou à Cantorbéry, et surtout diriger la deuxième croisade (1147-1149). Plus tard, ce roi toujours fidèle à l'Église, donna asile au pape Alexandre III, menacé par Frédéric Barberousse, et à Thomas Becket. Pourchassé par Henri II sans pouvoir pour autant empêcher ce dernier de faire assassiner l'archevêque de Cantorbéry.

Dans le domaine intérieur, Louis VII développa la Curia Regis, poursuivit l'œuvre de police commencée par son père, intervint militairement en Bourgogne, au Berry et au Languedoc, recevant partout l'hommage de ses vassaux.

Mais, frappé, au début de 1179, de paralysie partielle, il fit sacrer son fils et mourut le 18 septembre 1180.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Louis-VII-le-Jeune.php>